

Contexte

- ❖ Classe de préscolaire 5 ans
- ❖ Difficulté de motricité globale
- ❖ Peu d'accès au gymnase

Question de recherche

Comment utiliser le parcours moteur pour développer la motricité globale des élèves du préscolaire ?

Problématique

Au préscolaire, les élèves doivent développer leur motricité globale. Cette capacité fait partie de la compétence 1 du PFEQ. Le développement de la motricité globale a une influence sur les apprentissages futurs des élèves (Rigal, 2009, p.260). Pour développer cette compétence, les enseignants peuvent utiliser différentes activités motrices. Toutefois, le gymnase, étant utilisé par tous les groupes de l'école, est souvent indisponible. Les enseignants doivent donc faire bouger les élèves dans des espaces restreints tels que leur local de classe.

Cadre de référence

Compétence 1 du programme: Agir avec efficacité sur le plan sensoriel et moteur.

«Cette compétence contribue au développement psychomoteur. Par les jeux d'action et la pratique quotidienne d'activités physiques, l'enfant développe ses sens et ses habiletés de motricité globale et de motricité fine. Il bouge, explore l'espace qui l'entoure et manipule divers objets. Il découvre les diverses réactions et possibilités de son corps, et se sensibilise à l'importance d'en prendre soin et d'agir en toute sécurité» (PFEQ, 2006).

Motricité globale :

«La motricité globale se rapporte à des habiletés motrices qui sollicitent l'utilisation simultanée de plusieurs des grands groupes musculaires du corps (jambes, tronc, bras) pour réaliser des activités comme courir, sauter, lancer ou nager, etc., nécessitant une force musculaire importante. Elle requiert le contrôle de l'équilibre, lui-même dépendant du tonus musculaire» (Rigal, 2009, p.60).

Parcours moteurs :

«Le parcours est un espace orienté, le plus fréquemment par le sens du déplacement, structuré par un ensemble d'éléments matériels organisant et limitant cet espace, et amenant l'enfant à réaliser un ensemble d'action dans un certain ordre» (Granville & Collet, 2014, p.9). Les parcours moteurs sont composés d'une série d'exercices moteurs. L'enfant réalise l'exercice et passe au suivant, favorisant ainsi «l'engagement moteur» (RSEQ, 2014, P.2).

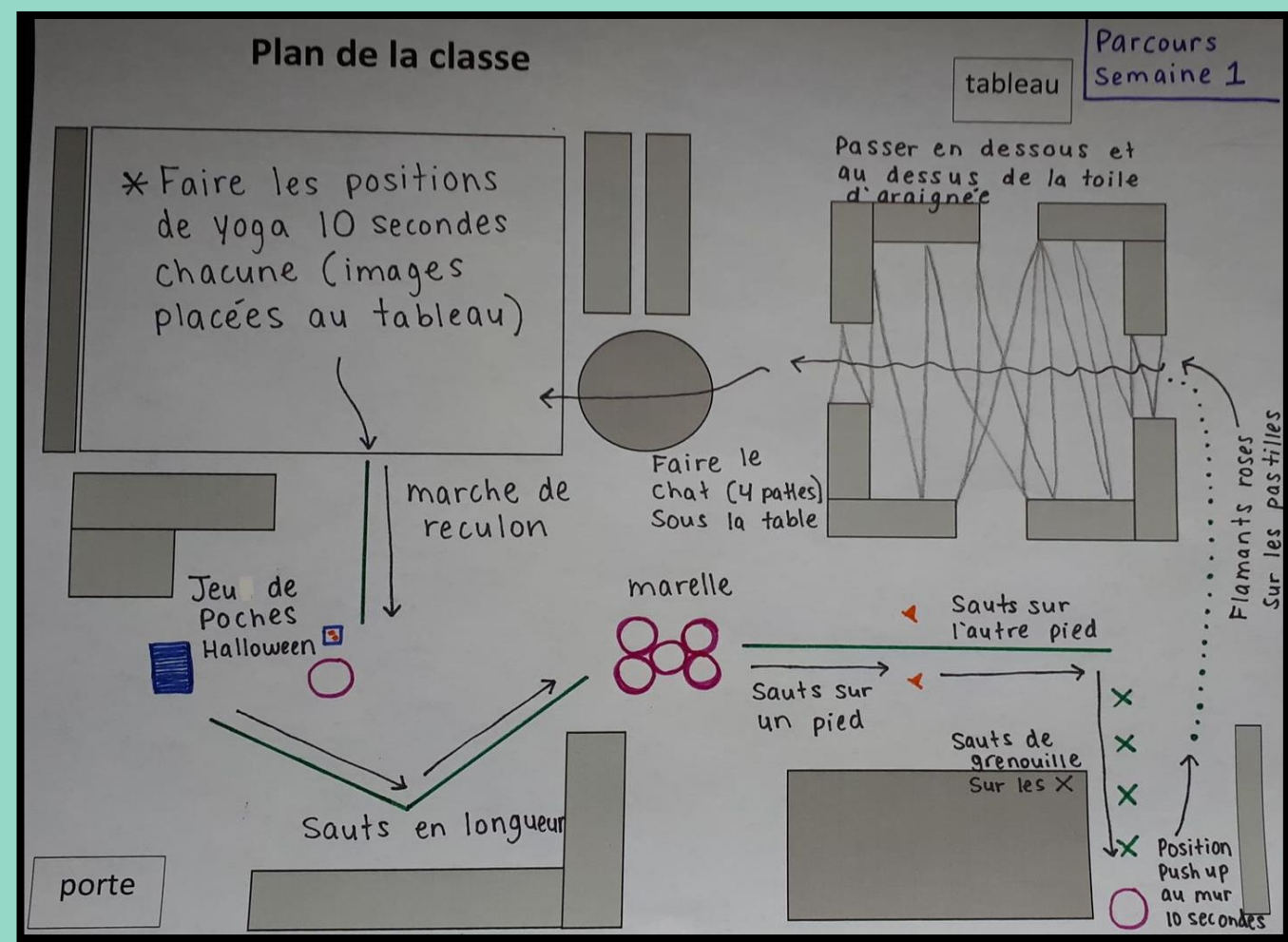


Références

1. Gaudreau, N. (2017) *Gérer efficacement sa classe*. Presse de l'Université du Québec ; 2. Gouvernement du Québec. (2006) *Programme de formation à l'école québécoise*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_programme-prescolaire.pdf ; 3. Granville, V. & Collet, G. (2014) *Les parcours de motricité à l'école maternelle*. Canopé-CNDP / Asco & Celda ; 4. Rigal, R. (2009) *L'éducation motrice et l'éducation psychomotrice au préscolaire et au primaire*. Presse de l'Université du Québec; 5. RSEQ (2014) *Idées de parcours en classe ou en petit local*. Repéré à <http://rseqgqa.com/wp-content/uploads/2015/10/Id%C3%A9es-parcours.pdf> ; 6. Tomlinson, C & McTighe (2010) *Intégrer la différenciation pédagogique et la planification à rebours*. Chenelière Éducation

Analyse des traces et résultats

- ❖ Les parcours moteurs permettent de développer différentes capacités motrices. En effet, le parcours moteur est composé de mouvements demandant différentes actions: marcher, sauter, ramper, déplacer des objets (Granville & Collet, 2014, p.14), etc. Lors de la création du parcours, il est important de choisir des mouvements variés pour que les élèves développent plusieurs capacités.
- ❖ L'implantation de parcours moteur pour développer la motricité globale à la maternelle demande de s'adapter à l'espace disponible. Il est possible d'utiliser le parcours moteur dans une classe ou un petit local (RSEQ, 2014). Lors de mon projet, je devais utiliser le local de la classe pour réaliser mes parcours moteurs. Ainsi, j'ai conçu un plan de la classe (trace 1) pour utiliser au mieux l'espace disponible. L'utilisation du plan est idéale pour créer le parcours moteur (trace 1). En effet, il permet de choisir les mouvements à travailler et de les placer dans un ordre cohérent. Par exemple, sur le plan de la semaine 1 (trace 1), on y retrouve des sauts, des positions statiques, des lancées, etc. L'utilisation du plan, permet aussi de noter le matériel le vocabulaire à utiliser. Je mentionne également que l'élève devra passer sous la table en faisant la marche du chat. L'utilisation du terme imagé «marche du chat» (au lieu de marche à quatre pattes) est plus simple et plus ludique pour les enfants. Le parcours moteur devient alors un «espace imaginaire» (Granville & Collet, 2014, p.21). Le matériel a également une grande importance. Il «structure les espaces de déplacement» (Granville & Collet, 2014, p.14). Il est alors plus facile pour l'élève de se situer dans le parcours (trace 2). Lors de mon projet, j'ai utilisé des cerceaux, du ruban adhésif pour faire des marques au sol, des balles et un jeu de poches de sable (trace 2). Pour faciliter la gestion du groupe, il est préférable que le circuit soit sous forme de boucle, appelé «parcours en continu» (Granville & Collet, 2014, p.25). Ainsi, les élèves réalisent les activités une après l'autre, à plusieurs reprises selon le temps déterminé.
- ❖ L'utilisation du parcours moteur en classe demande une bonne planification de la gestion de classe. En effet, comme il s'agit d'une activité active qui sort du cadre habituel, il est important que les attentes envers les soient claires (Gaudreau, 2017, p.62). Des rappels peuvent être placés au tableau (trace 3). De plus, la planification doit contenir des variantes possibles pour adapter le parcours aux élèves qui ont plus de difficulté ou plus de facilité à faire les mouvements demandés (RSEQ, 2014, p.3). Ainsi, il est pertinent que l'enseignant utilise la différenciation pédagogique lors de la réalisation de parcours moteurs pour répondre aux besoins de chacun des élèves (Tomlinson & McTighe, 2010).
- ❖ Avant de commencer l'activité, l'enseignant doit «démontrer le parcours en l'expliquant» (RSEQ, 2014, p.3). Lors de l'activité, l'enseignant peut faire un arrêt de parcours, c'est-à-dire faire une pause pour expliquer et pratiquer un mouvement difficile avec le groupe (RSEQ, 2014, p.3).
- ❖ Le parcours moteur permet d'observer plusieurs mouvements lors d'une seule activité. En effet, le parcours moteur permet à l'enseignant d'établir le niveau des élèves pour, au besoin, adapter le parcours. Lors de mon projet, j'observais tous les élèves pour 4 ou 5 mouvements. Pour ce faire, j'utilisais des grilles d'observation (trace 4). Ces notes permettent de documenter la progression des élèves au fil des semaines et ainsi, les évaluer pour la compétence 1 du bulletin.



Trace 1: Plan du parcours de la semaine 1 sur lequel on peut voir : les mouvements, le matériel et le vocabulaire.



Trace 2 : Photo d'un parcours montrant le matériel utilisé: ruban adhésif au sol, cerceaux, jeu de poches, etc.



Trace 4 : Exemple de grille d'observation utilisé pour la documentation des élèves.

Trace 3 : Rappel des attentes placées au tableau lors des parcours moteurs.

Mouvement : Sauts sur un pied			
Date : semaine 2			
Élèves	L'élève réussit facilement	L'élève le fait avec difficultés	L'élève n'est pas capable
1	X		
2			X
3			X
4		X	
5		X	
6		X	
7			X
8		X	
9	X		
10		X	
11		X	
12		X	
13	X		
14			X
15	X		

Conclusion

Le développement de la motricité globale au préscolaire peut se faire de multiples façons. En effet, l'enseignant peut utiliser différentes activités pour développer cette capacité auprès de ses élèves. L'utilisation du parcours moteur est l'une d'entre elles. Cette stratégie demande une bonne préparation à l'enseignant. En effet, elle nécessite la construction d'un plan tenant compte de l'espace disponible, de l'utilisation du matériel et du vocabulaire. De plus, la planification doit comprendre l'établissement de consignes, ainsi que des variantes possibles répondant aux besoins des élèves. Lors du pilotage, l'enseignant doit prévoir une période de présentation du circuit et des moments pour faire un arrêt de parcours. L'utilisation du parcours moteur permet aussi de faire de l'observation afin d'évaluer l'élève pour la compétence 1 du programme. Pour conclure, les parcours moteurs permettent de développer de la motricité globale des élèves du préscolaire dans un cadre ludique et agréable. C'est, sans aucun doute, une stratégie à essayer !